
Association "Voile Espace"

Sea, Sail and Fun

Histoire et Préhistoire du Club de Voile



1957 - 2007

Cinquantenaire du Club de Voile

Souvenirs aéronautiques...

Le Club de Voile "**Le Trident**" date de 1957. Appelé ainsi en hommage à **Neptune**, le Dieu de la **Mer**, il a été fondé par **Ertel** et **Latapie**.

C'est une des premières **Associations Loi 1901**, sinon "La Première", à avoir été créée par l'**établissement de Cannes**, qui s'appelait alors **Sud-Aviation**, sans remonter jusqu'à **ROMANO** et à ses **Hydravions** ou à la **SNCASE**.

Elle a été rebaptisée ensuite "**Association Voile Espace**" dans le cadre de la **SNIAS**,

de l'**aérospatiale**, puis d'**Alcatel Space Industries**, **Alcatel Alenia Space** et enfin, **Thalès Alenia Space**.

Certains de ses membres ont participé plusieurs fois à l'**Ariane's Cup** ou à d'autres régates internationales.

Parmi les anciens membres, citons **Jean MONDET** et **Jean RASCLE** qui possèdent encore de nombreux documents datant de cette époque.

Parmi les membres actifs en 2007, citons notre président **Philippe Largeteau**, **Xavier Auvergne**, **Bénito Martin**, **Noam Lebonnois**, **Didier Regnaud**, **Antoine Rerolle**, **Bruno Chataigner**, **Eric Pailharey**, **Emmanuel Gavila**, **Philippe Sicard**.

N'oublions pas non plus **Gaël Blons**, **Bruno Célérrier**, **Jean-Marc Nakache**, etc., je ne vais pas les citer tous...

Et bien sûr, **Marcel Couchot**, auteur de cet "historique" vu par le petit bout de la lorgnette ou du télé-objectif qu'il a braqué dès le début vers la ligne bleue de l'horizon.



Ga. Zo. Bu. Meu.

Situation générale

L'**établissement de Cannes**, situé au bord de la mer en bout de piste de l'**aérodrome de Saint-Cassien Cannes-Mandelieu**, a eu pour vocation première la construction d'avions et d'hydravions sous l'appellation des **Chantiers Aéronavals Etienne Romano**, après l'abandon des **Chantiers Navals de la Croisette**.



Tout en bas, à gauche, les plages de la Station Voile, anciennement "La Maison de la Mer".

Dans l'axe de l'Aérodrome Cannes-Mandelieu, le petit port à l'embouchure du Béal.

Un peu à sa droite, l'ancien "slip" de mise à l'eau des hydravions ROMANO.

Puis, la Plage "Sud-Aviation" située juste devant l'établissement de Cannes.

Plus à droite, la grande jetée de l'émissaire de rejet en mer des effluents.

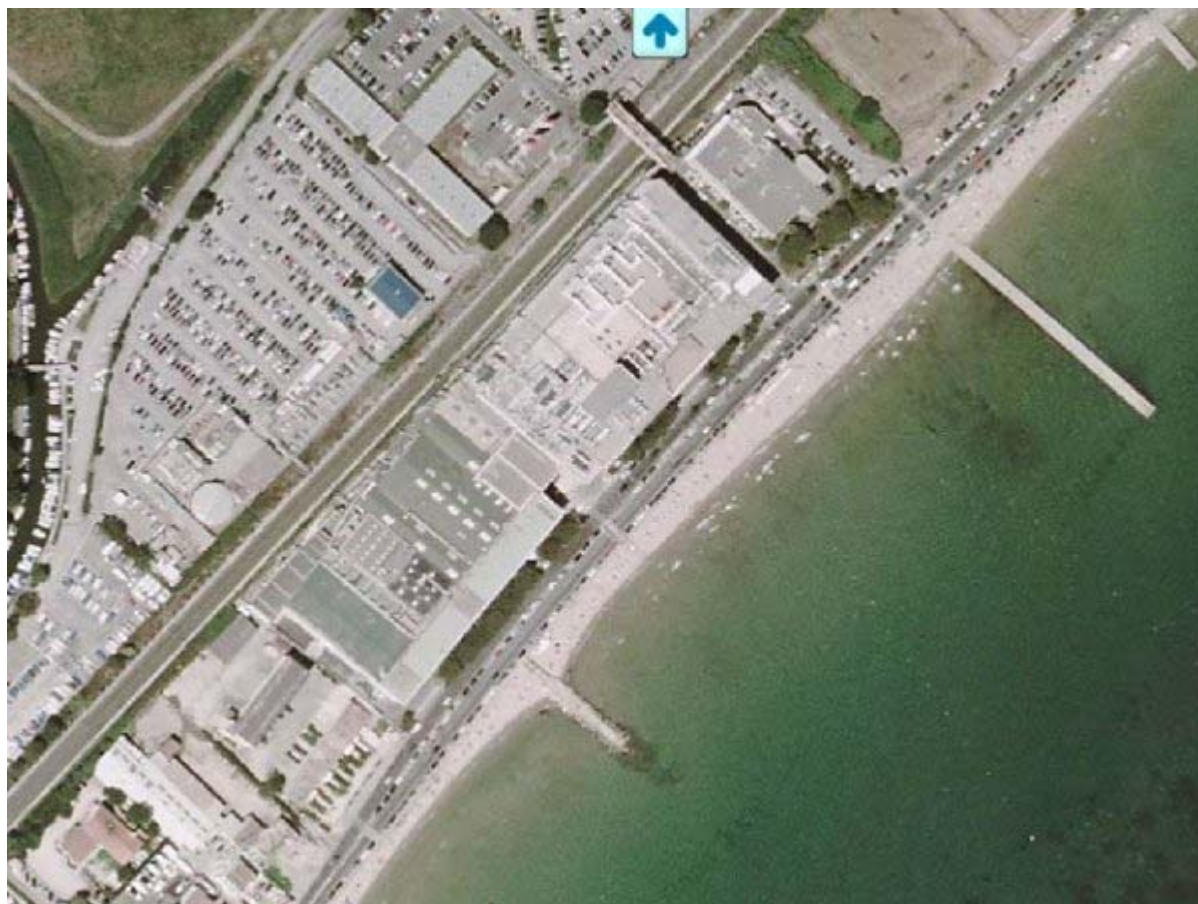
A sa droite, l'embouchure de la Roubine" et le rond-point Louis Marnay.

En haut et à droite, l'ancienne double jetée des Chantiers de l'Estérel.

-

Image satellite GoogleEarth.

Maintenant tourné vers l'Espace, de part sa vocation actuelle, l'établissement n'en reste pas moins aussi, pour beaucoup, traditionnellement tourné vers la mer qui lui fait face.



L'établissement de Cannes, la Plage "Sud-Aviation" et le Chenal N° 5, vus de l'espace.
Au centre, derrière les bâtiments, la voie ferrée, la passerelle et le Parking Nord.
Au sud des bâtiments, le Boulevard du Midi-Louise Moreau relie Mandelieu à Cannes.
En bas au centre, l'ancien "slip" de mise à l'eau des hydravions Etienne ROMANO.
A droite, la jetée de l'émissaire de rejet en mer des effluents.

-
Image satellite GéoPortail de l'IGN

Les débuts

Les activités du **Club de Voile** se déroulaient initialement sur la petite plage, bientôt baptisée "Plage Sud-Aviation", entre la jetée du **Port du Béal** et l'ancien "**Slip**" de mise à l'eau des **Hydravions Etienne Romano** qui descend en pente douce dans la mer entre deux rangées d'enrochements.



A gauche, la plage "Sud-Aviation", à droite, la Plage "Alcatel".
Au centre, le "slip" de mise à l'eau des hydravions ROMANO.
Son prolongement sous-marin est visible par transparence.
A gauche de l'image, l'immeuble où était garé le matériel.

Le Bourguignon

Dans les premiers temps, le **Club de Voile** occupait un garage dans l'immeuble bas jouxtant l'établissement qu'on appelait "Le Bourguignon". On l'avait transformé sommairement en garage à bateaux pour y remiser d'abord une barque et du matériel de pêche, puis des petits dériveurs et leurs agrès.

Il n'y avait qu'à traverser la route pour rejoindre la plage, mais le transport des embarcations nécessitait la participation de tous les membres du Club.

On entreposait aussi dans ce local des **pédalos** en bois et deux "**Gondolys**", engins de plage à fond plat et à avant recourbé qu'on manœuvrait assis avec une pagaie, ou debout quand on était doué et qu'il n'y avait pas trop de clapot, car, malgré leur poids, ils avaient tendance à se retourner facilement.



Un Gondolys en Juillet 1979.

Les Dériveurs

Le **Club de Voile** possédait alors, entre autres dériveurs, un **Ponant**, un **Star** et des **Vauriens** pour l'initiation.

Je me souviens encore avoir souffert en pénétrant dans la baie de Théoule avec un Vaurien et en voyant brusquement le vent changer d'amure sans prévenir, tandis que les vagues semblaient venir de toutes les directions en s'entrecroisant.

Le club a possédé un quillard, un "**As**", qui restait au mouillage. Plus tard, il a construit un **X4** avec le moule fourni par la Fédération Française de Voile, et il a utilisé deux **470** et un **420**. Il a bénéficié aussi de l'utilisation d'un joli petit voilier qui était basé au Port du Béal, le **Calimero**.

Le Club possède maintenant en 2007 un **405** et un **Laser 2000**, tous deux avec un tangon de spi.



Une planche vent arrière croise un Ponant rouge qui navigue au près. Septembre 1979.
On le reconnaît à son foc rouge et sa voile lattée blanche avec le petit cheval rouge.



Le Calimero



Un 420 à la sortie du chenal.



Un Laser 2000. Juin 2007.



Un 405 revient en pleine vitesse.

Le Beach-Volley

A la belle saison, un filet de **Volley** était installé sur la Plage Sud-Aviation et contribuait à son animation.

C'est maintenant en début de saison que le **CE** organise un tournoi annuel de **Beach-Volley** sur la grande plage juste à côté de nos installations.

Les Planches à voile

Dans les années 1970, le matériel nautique a subi une mutation majeure avec l'apparition des premières **planches à voile**, dont le célèbre "**WINDSURFER**" de **James Robert Drake** et **Henry Hoyle Schweitzer**, datant de 1967, avec son joint universel, ou **cardan** de pied de mât, et son splendide **wishbone** en teck, devenu une pièce de musée. Il dépose un brevet dans les pays ayant le plus de relations commerciales avec les Etats-Unis, mais en oubliant la France, qui deviendra le pays de

la planche à voile par son nombre de constructeurs !

En 1973, la société néerlandaise TEN CATE achète la licence WINDSURFER pour l'Europe et importe les premières planches à voile. Elles vont faire leur apparition sur nos plages à partir de 1975.

Ce fut une grave décision à prendre : fallait-il investir dans cet espèce de flotteur hybride, où on se tenait debout comme sur un "**Gondolys**", quand on avait réussi à monter dessus, avec cet espèce de mât qui n'en était pas un, puisqu'il ne tenait pas tout seul, avec cette espèce de voile, tendue (?) entre deux espèces de montants qui portaient un nom à coucher dehors, et qui traînait tout le temps dans l'eau, et avec cette espèce de dérive qui se plantait dans le sable et se bloquait tout le temps ?

On était un club nautique sérieux, non ? On n'allait quant même pas acheter ce gadget débile, dangereux et introuvable que la plupart considérait avec dérision ? Heureusement qu'il y eut aussi un petit grain de folie lorsque la décision fut prise ! Et notre Club fut un des premiers à en disposer dans toute la Baie de Cannes.

Mais il a fallu tout apprendre ! Les planches étaient fournies sans mode d'emploi... Après quelques tentatives infructueuses pour lever la voile, la méthode des essais et erreurs a fini par faire apparaître les règles de base : se placer dos au vent, orienter la voile perpendiculairement à la planche, plier les genoux pour récupérer le tire-veille d'une main, lever sans forcer, chopper le wishbone près du mât de l'autre main en croisant le bras par dessus le premier, dans le bon sens et avec la bonne main, lâcher le tire-veille et agripper le wishbone avec l'autre main sans se mélanger les pinceaux, mais en conservant le bras bien souple, l'autre tenant fermement le côté situé près du mât, orienter la voile, reculer les pieds, apprendre à lofer, à virer de bord, à empanner... Car ce n'était pas le tout d'apprendre à partir, il fallait aussi apprendre à revenir !

Pour moi, le plus dur, cependant, je crois, c'était d'arriver à ne pas tomber. Remonter sur ces planches à la surface antidérapante très abrasive était une corvée vite insupportable. Je me souviens d'avoir demandé une fois à un collègue particulièrement doué : comment fais-tu pour remonter sur la planche sans te faire mal ? Il m'a répondu : Moi ? Je n'ai pas de problème, je ne tombe plus !

Et ensuite, ceux qui "savaient" passaient des heures pour former les suivants après de longues séances d'initiations et de perfectionnement. Les 35 heures n'étaient pas encore inventées, mais c'est à peu près la durée de la formation, et il fallait parfois plusieurs semaines pour s'aventurer au large. Ce n'est qu'ensuite que sont apparues des revues mensuelles spécialisées, Windsurf, Force 4 (!), etc., puis des livres sur le maniement de la Planche à Voile et même des Bandes Dessinées.

Parmi les ouvrages que j'avais achetés, il en est un illustré de nombreuses photos prises devant l'Etablissement de Cannes. Et le CE possède un livre original laissant à penser que le principe de la planche à voile datait de 1913 ! Un faux, semble t'il, d'après un petit détail sur une des nombreuses photographies d'époque...

Car des inventions, il en a fallu. Au tout début, il n'y avait pas de **harnais**, apparu en 1977 seulement. Plusieurs tentatives avaient cependant vues le jour, dont l'une consistait en un bout muni de crochets à ses extrémités pour le suspendre au wishbone et qui se terminait par un disque qu'il fallait passer entre ses jambes pour s'y asseoir comme sur le tire-fesse d'un télési. Ingénieux, mais pas pratique du tout à l'usage dans la houle et par grand vent !



Un retour prudent au vent arrière, pieds reculés, bien écartés. Septembre 1979.
Oh, mais regardez donc ce que je vois, qui pendouille, à droite du mât !

Certains taillaient eux même leur voile, expérimentant des formes inattendues, avec des surfaces de plus en plus grandes. Une des plus curieuses était une voile garnie de plusieurs rangées de "**tuyères**" qui se gonflaient lorsqu'on levait le mât, rendant la voile à la fois très légère et très puissante, mais bien compliquée à réaliser.

Je me souviens également d'une voile triangulaire montée "à l'envers", pointe en bas. Pour virer de bord, il fallait simplement incliner le mât du bon côté. Et cette autre, sans mât, elliptique, tenue à bout de bras par le wishbone, comme un espèce de cerf-volant ! De quoi vite se fatiguer... Mais, plus légère, ne pouvait-elle pas conduire au kite

Surf ?

Et surtout, les voiles étaient personnalisées, qui avec un grand poulpe, qui avec un dragon vert, qui avec un immense trident rouge sur fond blanc !

Les nouveaux territoires

A la fin des années 1970, date où les Chantiers de l'Estérel de La Bocca mettaient en chantier les Vedettes de Surveillance Athos et Aramis, le garage à bateau a dû être abandonné et il a été nécessaire de faire construire un "**Coffre à voiles**" taillé à la dimension des grands mâts des planches à voile, et de trouver un nouvel emplacement. Le coffre a été installé près de l'escalier situé en face du Poste Sud, et un robinet a été ajouté à notre demande sur le tuyau de la douche pour permettre le rinçage du matériel.



La plage. Vue d'ensemble, de Radio cocotier et Funny Beach.



On aperçoit le matériel sur la plage devant le Poste de garde Sud, avec une planche dans le chenal N° 5.

Devant l'afflux du matériel, un grand support de planches à voile en tubes métalliques a été construit, ainsi que des grands supports de voiles permettant de les faire sécher en plein vent.

Les planches étaient posées les unes au dessus des autres sur des barres et fixées à l'aide de longues plaques métalliques passées dans les puits de dérive. Il fallait grimper pour les mettre en place avant de pouvoir fixer le cadenas. Et l'opération devait être renouvelée pour les enlever. Il fallait s'y mettre à plusieurs et avoir les reins solides.



Le support de planches à voiles en septembre 1979.
Une quinzaine de planches y prenaient place.
A sa gauche, le porte voile en action.
Tiens ! J'ai cru voir un Trident !

Une quinzaine de planches étaient ainsi stockées sur une très faible surface. Les dérives et les wishbones étaient rangés dans le coffre. Les voiles, enroulées sur les mâts, étaient posées à plat, par dessus. Elles étaient mises en œuvre très rapidement : il suffisait de dérouler la voile, de la passer dans le wishbone, de relier le point d'amure au wishbone, et de relier le wishbone au mât par un bout qui y était fixé à demeure par un nœud de cabestan, opération où chacun devait être passé maître...

Pour faciliter le séchage des voiles, après lavage, un support de voile avait été fabriqué avec deux solides montants verticaux et une barre horizontale garnie de bouts. Une dizaine de voiles pouvaient y tenir aisément, en faisant se chevaucher les wishbones. Il arrivait souvent que quelqu'un vienne insérer une voile à peine sortie de l'eau et pleine de sable entre deux voiles en train de finir de sécher, et se mette à l'arroser copieusement pour la laver...



Un beau support de voiles en Juillet 1979.
A côté de lui, le nôtre fait maintenant pâle figure.

Bien vite, tout le monde s'y mit, d'autant plus que le matériel évoluait sans cesse. Le brevet de la planche à voile avait été déposé en Angleterre et en Allemagne, mais pas en France, et des usines avaient fleuri un peu partout, puisqu'elles n'avaient pas à payer la licence WINDSURFER, concurrence oblige : les PenDuickSurf rouges, les "Coques Esterel" arrondies, instables au possible, les Sainval, les Bics, les FlySurf, les SailSurf, les Catasurf, les Dufour, les Speedy, les Océanite, les Crit, les Magnum, les Tiga, les Mistral, etc.

Citons aussi les Winglider, avec la Mirage et une curieuse planche aux bords relevés en forme d'os de seiche, la Concorde, C'était l'âge d'or des planches d'initiation et de régates, et la Planche à Voile fut déclarée discipline olympique en 1984, avec une Winglider, puis une Mistral. En 2006, la Mistral olympique disparaît pour faire place à la Neil Pryde RSX, nouvelle planche à voile olympique.

Qui donc a chanté "Planches des années 80" ?

Les galeries fleurirent sur le toit des voitures, et tout le personnel, bientôt, avait sa planche personnelle, du technicien à l'ingénieur, de l'ouvrier au Directeur...



Le bâtiment de l'aérospatiale en Juillet 1979.

La plage était animée, en ce temps là...

Et le chenal plutôt encombré.

C'était aussi l'occasion de grands rassemblements en fin de saison, quand la plage commençait à se vider des touristes estivaux.

La grande régate triangulaire de septembre 1979.

Il faut essayer d'imaginer, entre la jetée de l'émissaire situé à l'Est de la plage et le "slip" de mise à l'eau des Hydravions Etienne ROMANO situé à l'Ouest, une trentaine de planches de toutes marques alignées en bord de plage, voile lattée grée et posée à plat, avec trois équipiers, soit près d'une centaine de concurrents, attendant le signal du départ.

Deux bouées avaient été mouillées au large, pour une régate triangulaire, avec un bord de près et un retour vent arrière vers la plage pour embarquer un deuxième équipier, puis un troisième, tandis que le jury se tenait sur le bord pour vérifier que les règles de régates étaient bien respectées.

Il faut y ajouter aussi toutes les familles, les parents, les enfants, les amis, les voisins... Et tous ces parasols multicolores, et les tables de pique-nique.



Les préparatifs sur la plage. Septembre 1979.
Au premier plan, une PenDuick rouge.



Les familles occupent le terrain avec leurs parasols. Septembre 1979.
Les planches sont éparpillées et on commence à monter les voiles.



Les planches à voile continuent à arriver. Septembre 1979.
Derrière les dériveurs, la grande planche double et un pédalo rouge.



Les planches à voile alignées sur la plage.

En blanc, une Nordica et devant elle, un beau wishbone en teck.



L'attente du départ. Septembre 1979.

Sur cette photo, on aperçoit plus de 25 voiles en partie levées.
Je n'ai pas pu me reculer assez pour voir tout l'ensemble. Septembre 1979.



Les préparatifs vont bon train. Septembre 1979.
On aperçoit des voiles de Crit et la voile ornée du dessin du dragon.



Cette fois toutes les voiles sont complètement levées. Septembre 1979.
Le départ est imminent. On n'attend plus que le signal.

Le départ "au lièvre" était épique. Au coup de trompette, chaque concurrent se précipitait vers sa planche, posée sur la tranche et tenue par un de ses coéquipiers, et commençait à lever son mât, évidemment gêné par les mâts des voisins qui s'entremêlaient avec le sien.

Parti d'une extrémité de la plage, un collègue se mettait à courir et dès qu'il passait devant une planche, celle-ci était autorisée à s'élancer, échelonnant les départs.

Chacun des concurrents avançait alors la planche dans l'eau et essayait d'y monter, malgré la faible profondeur qui bloquait l'aileron ou la dérive. Beaucoup n'y parvenaient pas, lâchaient leur voile ou chutaient. Bien peu arrivaient à s'échapper de la mêlée, bloqués les uns contre les autres, le vent coupé par les voiles des autres.

Une fois parti, il fallait deviner quel bord était préférable pour arriver à la première bouée en ayant la priorité. Cela se gagnait parfois à grand coup de Tribord ! Tribord !

Il y a même eu des réclamations !

Et il fallait pomper, pomper, pomper, tels les shadoks.



La grande pagaille : dix qui planent et dix qui rament !



Il vaut mieux pomper même s'il ne se passe rien plutôt que de risquer qu'il se passe quelque chose de pire en ne pompant pas.

Le pire, justement, c'est quand on arrivait à quelques mètres de la bouée et qu'on n'arrivait pas à la passer, ou qu'on la passait du mauvais côté.



Le grand bord de près.
De bien belles images comme on n'en verra plus jamais ! Septembre 1979.



Parmi la centaine de participants, Rascle, dit "Jeannot" et Mondet, en combinaisons d'époque. Septembre 1979.



Et les trois premiers de la course relais ont eu droit à une jolie médaille souvenir. Celle-là, je l'ai gagnée le 24 Septembre 1983.

Le free style

Non contents d'être arrivé à monter sur une planche et à s'y tenir sans tomber, nos

artistes nautiques n'en finissaient pas de découvrir de nouvelles positions toutes plus acrobatiques les unes que les autres.



La figure de l'hirondelle. Septembre 1979.
Dos au vent, dos à la voile, bras tendus, voile bordée à contre.



Sur la tranche, un pied sur la planche, l'autre sur la dérive. Septembre 1979.



Dos à la voile, une main sur le wishbone. Septembre 1979.



Face au vent, voile bordée à contre. Septembre 1979.



Couché sur la planche, voile guidée par le pied. Août 1980.

Les tandems

Parmi les acquisitions marquantes du club de voile, il faut mentionner les "**tandems**" **Winglider**, ou "**planches doubles**", munies, au choix de 2 ou 3 voiles. Il a même existé un modèle avec 5 voiles ! Ces planches étaient très longues, mais très stables, avec une profonde dérive et un tout petit aileron pour ne pas gêner les virements de bord.

Elles étaient surtout très spectaculaires, très rapides et très sportives. La conduite à deux exigeait une coordination des équipiers, le virement de bord nécessitant une manœuvre très particulière et très précise, avec le passage de la voile avant d'un bord à l'autre pour amorcer le virage, et passage plus délicat de l'autre voile pour le terminer.

Il fallait les voir doubler au près les autres planches à toute vitesse, ou revenir vent arrière, voiles déployées perpendiculairement de part et d'autre du flotteur, en "**papillon**".

Il n'était pas rare d'en voir partir une vers les Iles de Lérins, mais, parfois aussi, lorsque le vent tombait complètement en fin d'après midi, de la voir revenir "à la rame", un de mâts démunis de sa voile utilisé par un des équipiers, debout sur le flotteur, servant de pagaie, alternativement à droite et à gauche... Faites donc ça avec une planche de fun !



Une planche double en Juillet 1979.
Aucun problème pour prendre quelqu'un en remorque.



Une planche double en Août 1980.
Et un planchiste, dos à la voile.



L'arrivée d'un tandem en Août 1980 en formation papillon :
La voile avant est à bâbord, la voile arrière est à tribord.
Il croise un X4 et deux autres planches.

Malheureusement, ces gros matériels, de véritables "paquebots" lourds et doués d'une grande inertie, souffraient beaucoup des chocs contre les bouées difficilement évitables ou même les rochers. Plusieurs campagnes de réparation annuelles furent nécessaires pour les maintenir en état, jusqu'à ce qu'une tempête en vienne définitivement à bout.

Les catamarans

Autre matériel marquant, les petits **catamarans**. Le Club en a possédé plusieurs versions, un "Hobie 14", puis un "Hobie 16", un "Hobie 18", avant de se fixer définitivement vers le maintien des seuls "Hobie 16".

D'une conduite assez différente de celle des dériveurs, il est nécessaire pour les maîtriser de connaître à fond la manœuvre de redressement après dessalage. Il faut orienter la voile, à plat, derrière les flotteurs par rapport au vent, alors qu'elle a tendance à servir d'ancre flottante et de faire pivoter la coque du mauvais côté. Le pire, c'est lorsque l'engin se retourne complètement, avec le mât pointant vers le fond. Lorsque le dessalage est proche de la côte, il faut se dépêcher pour ne pas être

entraîné trop près, sous peine de voir le mât se planter dans le sable, comme je l'ai vu au moins une fois !



Patrick au plané.

Les Planches de Fun

La vitesse des planches était limitée par leur traînée, d'autant plus grande que la taille du flotteur était élevée.

Evolution logique des planches de régate, ce nouveau type d'engin flottant non identifié a vu se réduire sa surface au profit de la vitesse, mais au détriment de sa portance. Il faut un minimum de vent pour que le funboard déjauge.



Une Fanatic, en contre-jour, devant le San-Peyre.

Impossible de monter dessus pour lever ensuite la voile... La technique, après avoir orienté correctement le flotteur, soulever le wishbone avec les bras tendus en laissant la voile se gonfler et profiter de sa portance pour monter sur la planche. En bord de plage, c'est le "**beach-start**", en pleine eau, c'est le "**water-start**".

En contrepartie, impossible de faire quoi que ce soit par grande pétrole ! Je me souviens être parti de la pointe du Palm Beach où je rangeais ma planche de régates l'hiver par vent quasi-nul, alors que des collègues restaient assis devant leur matériel, et être revenu trempé de sueur dans ma combinaison hivernale après avoir fait le tour des Iles de Lérins pour les retrouver à la même place et toujours aussi secs...



Xavier

Le Kayaks de mer

C'est en revenant d'un village de vacances que j'avais ramené des photos de Kayaks de mer monoplace et biplace tout à fait confortables. Là encore, il a fallu plusieurs réunions avant que le Club se décide à tenter l'aventure. Et leur taux d'utilisation laisse à penser que c'était encore là un très bon choix, puisque le matériel a été encore renouvelé et complété par des kayaks 4 places.



Kayak monoplace.



Kayak biplace.

Le Kite Surf

Apparu beaucoup plus récemment, ce nouveau type d'engin auquel on peut vraiment attribuer sans crainte le qualificatif d'aéronautique, a eu du mal à s'imposer au début au niveau du **Club de voile**, le prix d'achat d'une voile, enfin, d'une aile, semblant dissuasif, pour un nombre d'adeptes encore insuffisant.

Et de plus, les terrains d'envol étaient plutôt lointains... C'est oublier que l'achat d'une première Planche à Voile a bien failli tomber à l'eau, pour les mêmes raisons et que c'est l'obstination de quelques enthousiastes qui l'a emporté sur ces réticences.



On ne voit plus que les ailes, les planches sont mises entre parenthèses !

Les Coffres à Voiles

On ne peut pas parler du **Club de Voile** sans parler des **Coffres à Voiles** sans lesquels il ne serait pas ce qu'il est.

Nous en avons eu d'abord un, puis deux, puis trois, enfin quatre, car on y range maintenant les planches à voiles et les étuis des voiles et ceux des mâts.

L'entretien annuel des coffres à voiles est devenu une source de dépenses, mais il est indispensable. Leur renouvellement aussi et il faut le prévoir périodiquement.

Les coffres étaient autrefois rangés l'hiver sur le parking Nord et mis en place en début de saison sur des palettes en bois qu'il fallait changer chaque année. L'opération de transport sur les remorques à bateau se faisait d'abord uniquement à bras, et nécessitait une vingtaine de volontaires.

Les dernières années, le transport a été effectué à l'aide d'un camion plate-forme muni d'une grue télescopique.

Maintenant posés sur de solides palettes en plastique rouge imputrescibles, les coffres restent actuellement en place toute l'année, tolérance que nous espérons encore pouvoir conserver encore longtemps, si nous voulons pouvoir un jour fêter le centenaire du Club !



Le coffre "polyvalent", le plus vieux, mis en place en 1980.
Le tuyau d'arrosage qu'il faut laisser plein et au soleil si on veut avoir une bonne

douche chaude.



La mise en place des coffres, au début de la saison 2000.
Sur la plage, les palettes en bois qu'il fallait changer chaque année.



La mise en place des coffres, début de saison 2001.



L'alignement des Coffres à Voiles, au début de la saison 2007.
Le trottoir est maintenant bordé par une solide balustrade.
Avant, on faisait bien attention à ne pas tomber sur la plage.
Maintenant, on se casse la figure en escaladant la barrière !

A mon avis, il doit manquer un petit escalier quelque part !

Les tempêtes

La Plage "Sud Aviation" est orientée vers le Sud-Est. Elle reçoit le Ponant presque de face, lorsqu'il tourne d'Est en Ouest en suivant le soleil. Elle reçoit le Mistral par le travers. Mais elle est aussi exposée aux attaques des grandes tempêtes d'équinoxes, fin Septembre et fin Mars, lorsque le vent violent du Sud-Ouest, le **lebech**, ou **Marin**, se déchaîne sur toute la Méditerranée, causant de forts dégâts dans les ports ouverts vers le Sud et vers l'Ouest. C'est le **libeccio**, en Corse et en Italie, le **labé** en Provence, le **labech** en Languedoc. La plage a subi deux importantes "**Lébéchades**", l'une en 1995 et l'autre en 2000.

Les vagues sont parallèles à la plage et rien ne les arrête. Elles passent tout droit par dessus la grande digue de l'émissaire, pour la plus grande joie des surfeurs.



La jetée submergée par les vagues en 2000.
Elle reçoit les vagues de plein fouet et les déferlantes se forment presque à son extrémité.



La grande tempête de l'an 2000.

Le sable est emporté vers le large, la plage se creuse et disparaît complètement, jusqu'au niveau de l'escalier et de la douche. Normal ! On voit bien que ça penche !

Heureusement, hors saison, le matériel est en général déjà mis à l'abri, ou, s'il est encore en cours d'utilisation, il peut être transporté rapidement sur le trottoir ou sur la route, ce qui a été le cas cette fois. Des guetteurs, penchés aux fenêtres, avaient vu arriver le danger...

Cependant, sur la plage, les coffres à voiles peuvent être complètement inondés, malmenés, déplacés et détériorés, comme cela est déjà arrivé. La mer est beaucoup trop puissante et dangereuse pour qu'on puisse faire quoi que ce soit pour les retenir. Plusieurs coffres ont dû être remis en place et réparés et ils en conservent encore les cicatrices...

N'essayez jamais de retenir un dériveur que la houle entraîne, même tout au bord. Vous n'y parviendriez pas. Une année, c'est le petit coffre de nos voisins qui a été emporté par la tempête sans laisser de traces, et ils ont vu en 1995 leurs embarcations s'entre-détruire sans pouvoir rien y faire.

Les surfeurs

Même si la Plage "**Sud Aviation**" ne peut être considérée comme un "spot" de surf, elle est quand même fréquentée par de nombreux adeptes qui profitent de la longue houle amplifiée aux abords de la grande jetée Est et n'hésitent pas à braver la fraîcheur de l'eau.



La noria des surfeurs.

Ils font l'aller sur la jetée, leur planche sous le bras, et le retour sur l'eau, les pieds sur la planche, enfin, pas toujours !



Un joli pas de danse.

Les pots sur la plage

Au mois de Mai, le début de chaque saison est l'occasion de réunir tous les membres, anciens et nouveaux, pour une présentation du matériel avec à la clé un pot de l'amitié offert à tous les participants.



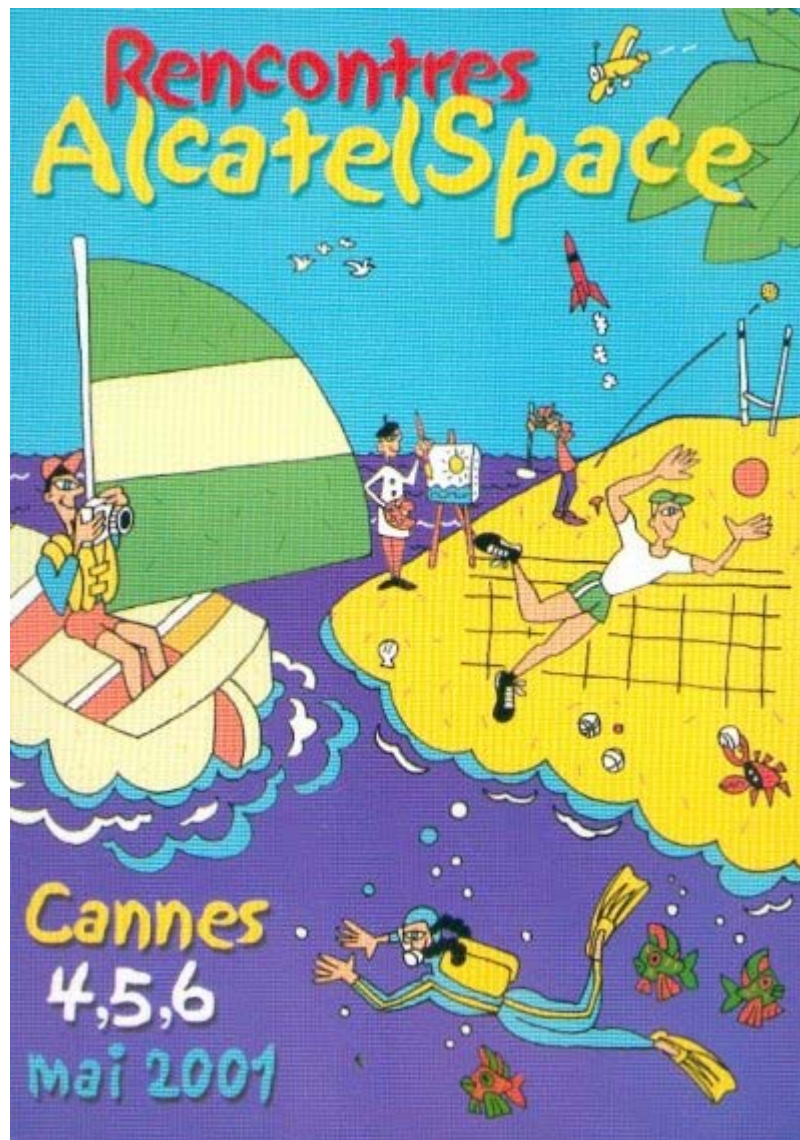
Le pot de l'an 2000.

Le matériel est sorti pour une présentation.

Au premier plan, sur le coffre, des albums photos et des posters de catamaran.

Les rencontres Intersite AlcatelSpace 2001

A l'occasion des **Rencontres Intersite AlcatelSpace**, qui réunissaient à Cannes les Sections sportives et culturelles des cinq sites d'Alcatel ASPI (Cannes, Kourou, Nanterre, Toulouse et Valence), les membres du **Club de Voile** d'Alcatel Cannes ont organisé des manifestations aux Iles de Lérins avec des activités diverses : navette vers les îles, catamaran, planche à voile, mini croisière habitable, régates ou balade, chasse au trésor, pique-nique, apéro...



Rencontre du cinquième site.

Le Championnat d'Europe 2005 de Catamaran

Organisé par la **Station Voile de Mandelieu**, anciennement "La Maison de la Mer", ce championnat a vu la participation de nos équipes sur deux Hobie 16 qui se sont comportés très honorablement.



Un rassemblement impressionnant.



Un des deux équipages.



Un bon départ.

L'Ariane's Cup

Depuis quelques années, le **Club de Voile** participe à l'**Ariane's Cup** avec plusieurs équipages.

L'Ariane's Cup est une régates annuelle des partenaires d'Ariane Espace, Esa, Astrium, effectuée en Septembre avec des voiliers loués et tirés au sort. Il y a parfois plus de cent équipages.

La première édition de l'Ariane's Cup, organisée à l'initiative de la SEP Vernon (SNECMA) et de la SNIAS Les Mureaux (EADS), a eu lieu à la Trinité en 1979 et a été gagnée par la Matra. C'est l'Aérospatiale qui l'a gagnée en 1981 à Grandville.

L'Ariane's Cup a eu lieu en 2000 à Bandol, puis en 2004 au Crouesty, en Bretagne. En 2005, elle s'est déroulée en Martinique, sur des Catamarans basés au Port du Marin.



Un cata à la bouée, en Martinique.

La 27ème édition a eu lieu à Formia, en Italie.

La 28ème Ariane's Cup aura lieu en Septembre 2007 à Portsmouth, et les inscriptions sont déjà ouvertes.

Le cinquantenaire

En 2007, le **Club de voile**, le plus ancien club sportif de l'établissement de Cannes, fête ses cinquante ans !

Au programme, un Voilier de rêve, le **Don du Vent**, un Ketch auriq des années 30 (32m de long, 6,4m de large et 400m² de toile).

Samedi 2 Juin : journée portes ouvertes en face de l'entreprise.

En plus du matériel du club :

- Navigation sur le Don du Vent (2 rotations / 25 personnes par rotation)
- Initiation au Magic 25 (2 rotations)
- Initiation au Catamaran Hobie Tiger
- Initiation au Kite Surf (3 groupes)



Le Don du Vent.

Commentaires

Auteur : Marcel COUCHOT.

La plupart des images ont été prises par Marcel COUCHOT de 1979 à 1982, l'âge d'or des débuts de la planche à Voile.

Documents et Images complémentaires.

Vous pouvez consulter l'ensemble de la rubrique **Voile Espace** de l'**Intranet** dont certaines photos ont été extraites.

Vous y trouverez d'autres "traces" des anciennes activités du **Club de Voile** et diverses anecdotes, depuis "L'objet mystérieux ramassé sur la plage" ou bien "l'histoire de l'anneau de ROMANO".

Vous pouvez aussi consulter depuis chez vous le blog **Voile espace** accessible à tous sur **Internet** à l'adresse <http://voileespace.blogspot.com>. Il vous donnera, lui, des nouvelles beaucoup plus fraîches.

Références

Ouvrages personnels

1. La Planche à Voile - Initiation technique et conseil - Stephan Baillie - Solarama - 1978
2. La Planche à Voile - Jacques et Christian Nevel - Guide Marabout 1978
3. La Planche à Voile en 10 leçons - Marcelin Houbard - 1978
4. La Voile Libre - Pratique de la Planche à Voile - Hubert Poilroux - EMOM NEPTUNE - 1978
5. Je découvre et j'aime la Planche à Voile - Bertrand Chéret et Daniel Nottet - Deux coqs d'Or - 1980
6. La planche à Voile - D. Marcadet, F. Marcedet, G. Sitbon - Amphora - 1980
7. La Planche à Voile - Découvrir par la bande dessinée Grenat/Pressinter - 1980
8. Code Vagnon de la Voile -2- Planche à Voile et Fun-Board - 1990
9. Code Vagnon de la Voile -3- Le catamaran - 1991

Bibliothèque du CE

- La folle invention de Martin d'Estreaux ou la naissance de la Planche à Voile en 1913 - Voiles/Gallimard - 1981
Cote : 15-020 - En tête de gondole, évidemment...

Internet

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Planche_à_voile : La Planche à Voile - Wikipédia - L'Encyclopédie gratuite, libre et évolutive.

Vive la Voile libre !

Il resterait encore bien des choses à dire : les ventes promotionnelles des premières planches au CE, les boutiques de Surf, Cat assistance, les compétitions de Ski-Yachting, organisées par le Yacht Club du Palm Beach, l'ancienne base hivernale au Moure-Rouge avec son support de voile rotatif orientable, le local du Rowing-Club, les planches de saut au Palm Beach, les régates de la Sécurité Sociale, les week-ends aux Iles de Lérins en compagnie du Club de Plongée, les sorties Magic 25, les Régates Royales, le chavirage du Hobie 16, l'échouage d'un congre, d'un poisson-lune, l'arrivée des velleles, les graines de posidonies, l'année des méduses, les dauphins, le monstre du Musée Océanographique, la mise à l'eau de l'émissaire, les nœuds marins, les cours pour le permis bateau, les stages à la Station voile, le tee-shirt, la technologie, le

silentbloc, le cardan, la dérive pivotante, les voiles monofilm, la fibre de carbone, les lattes forcées, et j'en passe...

En cinquante ans, les fusées sondes stratosphériques fabriquées à Cannes ont fait place aux sondes spatiales interplanétaires.

Souvenons nous : 1957, c'est le lancement du premier Spoutnik, 1961, le vol de Gagarine qui découvre la Planète bleue. Lancé le 16 juillet 1969, le LEM d'Apollo 11 effectue son alunissage dans la Mer de la Tranquillité et Neil Armstrong y pose le pied en laissant sa trace dans le sable : "C'est un petit pas pour un homme, mais un bond de géant pour l'humanité". Spirit et Opportunity, lancés en Juin et Juillet, 2003, arpentent les dunes de Mars, Mars Express y découvre un lac d'eau gelée, la sonde Galileo survole les océans gelés d'Europe avant de plonger vers Jupiter. Le 14 janvier 2005, la sonde spatiale Huygens se pose sur une plage de galets sur Titan, près d'une mer de méthane.

Et si de nouveaux ports de plaisance sont apparus et se sont développés, n'oublions pas Sillage, Vélazur, Elström, Les Chantiers de l'Estérel, Aloa Marine, Mistral, et tous ces fabricants de Planche à Voile, aujourd'hui disparus.



Autant en emporte le vent...
